

Première sélection Goncourt (3 septembre 2025)

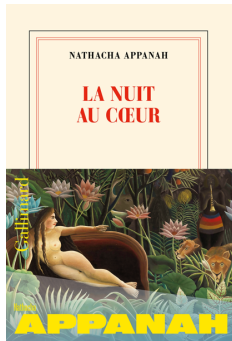
- **Nathacha APPANAH**, *La Nuit au cœur* (Gallimard)
- **Emmanuel CARRÈRE**, *Kolkhoze* (P.O.L)
- **David DENEUFGERMAIN**, *L'Adieu au visage* (Marchialy)
- **David DIOP**, *Où s'adosse le ciel* (Julliard)
- **Ghislaine DUNANT**, *Un amour infini* (Albin Michel)
- **Paul GASNIER**, *La Collision* (Gallimard)
- **Yanick LAHENS**, *Passagères de nuit* (Sabine Wespieser)
- **Caroline LAMARCHE**, *Le Bel Obscur* (Seuil)
- **Hélène LAURAIN**, *Tambora* (Verdier)
- **Charif MAJDALANI**, *Le Nom des rois* (Stock)
- **Laurent MAUVIGNIER**, *La Maison vide* (Minuit)
- **Alfred de MONTESQUIOU**, *Le Crépuscule des hommes* (Robert Laffont)
- **Guillaume POIX**, *Perpétuité* (Verticales)
- **Maria POURCHET**, *Tressaillir* (Stock)
- **David THOMAS**, *Un frère* (L'Olivier)

David Diop ayant déjà eu le prix Goncourt des lycéens pour *Frère d'âme* en 2018, il ne concourt pas pour le Goncourt des lycéens 2025.

Le Goncourt des Lycéens est organisé par la Fnac et le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse sous le haut patronage de l'Académie Goncourt.

Les Journées nationales du Goncourt des lycéens de Rennes (du 10 au 12 décembre) sont organisées par Bruit de Lire et soutenues par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la région académique de Bretagne, le Conseil régional de Bretagne et la Ville de Rennes.

Nathacha APPANAH, *La Nuit au cœur* (Gallimard)



Chahinez Daoud, immolée dans la rue par son ex-conjoint, en 2021, Emma, cousine de l'autrice, écrasée par son mari en 2000, et Nathacha Appanah elle-même, sous l'emprise d'un compagnon abusif, qui sauve sa vie de justesse en 1995. Le destin des trois femmes est au cœur de la narration, pas seulement en tant que victimes mais en tant qu'êtres humains, libres de faire des choix, d'avoir des enfants, des ami·es, un travail.

Trois femmes traquées, qui courent pour se sauver.

Nathacha Appanah est née en 1973 sur l'île Maurice. Journaliste et écrivaine, elle vit en France depuis 1998. Elle figure pour la deuxième fois sur la liste Goncourt.

Emmanuel CARRÈRE, *Kolkhoze* (P.O.L)



Emmanuel Carrère évoque ici le personnage de sa célèbre mère, décédée en 2023 : la relation passionnée et complexe mère-fils, la construction hors norme du couple parental et de la famille. S'y mêlent subtilement le contexte historique, les racines cosmopolites des ancêtres et l'intégration des émigrés de l'URSS en France au XX^{ème} siècle, dans une perspective chronologique, habilement enrichie.

On retrouve avec plaisir le style fluide et élégant de Carrère, ses marques discrètes de burlesque et d'autodérision.

Emmanuel Carrère est né en 1957 à Paris. Il est le fils de l'académicienne Hélène Carrère d'Encausse. Depuis L'Adversaire, publié en 2000, il a renoncé à la fiction. Il figure pour la troisième fois sur la liste Goncourt.

David DENEUFGERMAIN, *L'Adieu au visage* (Marchialy)

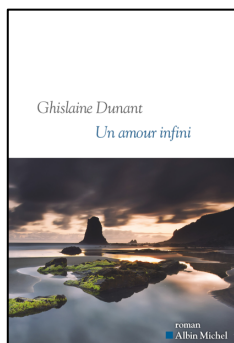


Lorsque la France se confine, en mars 2020, le narrateur, psychiatre, se porte volontaire pour aider à prodiguer des soins aux victimes du Covid qui affluent. Il va notamment apprendre à faire la toilette funéraire et permettre ainsi aux familles des disparus d'avoir droit à *l'adieu au visage* qui rend possible le deuil. Mais la dimension pandémique va gravement affecter les protocoles d'intervention pour « gérer » les morts et protéger les vivants.

Une passionnante narration immersive.

David Deneufgermain, la cinquantaine, exerce comme psychiatre dans le nord de la France. Il a jusque là publié des textes dans des revues et L'Adieu au visage est sa première œuvre littéraire éditée.

Ghislaine DUNANT, *Un amour infini* (Albin Michel)

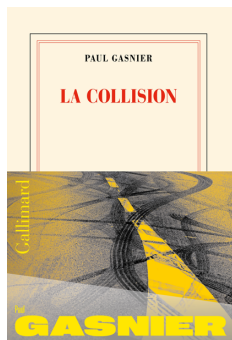


Louise et Nathan se rencontrent sur l'île de Tenerife, qu'ils arpentent ensemble dans un moment hors du temps. Pendant trois jours, cet homme et cette femme vont découvrir l'île et se découvrir. La nature sert de prétexte à évoquer la vie de l'un et de l'autre, chacun se racontant à l'autre.

Dans ce roman intimiste, Ghislaine Dunant met en scène la rencontre entre un homme et une femme, le moment où l'amour naît.

Ghislaine Dunant est née en 1950 à Paris. Après une carrière dans l'enseignement, elle se consacre à l'écriture. Elle a obtenu le prix Femina essai pour Charlotte Delbo, la vie retrouvée.

Paul GASNIER, *La Collision* (Gallimard)

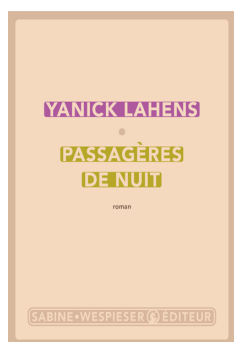


Lyon, 2012, 6 juin, 17h13 : une cycliste est percutée par une moto-cross qui roule à 80km/h. Elle décède. 10 ans après, son fils, journaliste, revient sur le drame pour essayer de comprendre, tout en refusant de s'abaisser à la médiocrité des préjugés. Rodéo urbain et délinquance ou déliquescence de notre société fracturée ? Paul Gasnier mène l'enquête, réouvre le dossier d'instruction, déploie une affaire intime et tente d'en éclairer les zones d'ombre.

Il fait de ce drame personnel une réflexion sur la justice, la responsabilité et la mémoire.

Paul Gasnier, né en 1990, est un journaliste indépendant et il intervient comme chroniqueur dans Quotidien depuis 2019. La Collision est sa première œuvre littéraire publiée.

Yanick LAHENS, *Passagères de nuit* (Sabine Wespieser)

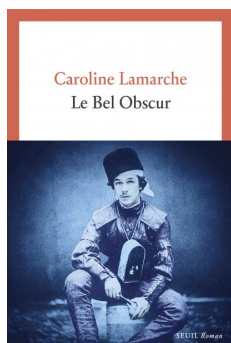


Yanick Lahens, autrice haïtienne, dédie son roman à ses aïeules du XIX^{ème} siècle, ces passagères de nuit ayant subi les horreurs de l'esclavagisme : déportation, torture et violences sexuelles, joug des puissants. La narration interne de deux femmes qui racontent leur histoire à deux générations d'écart est empreinte de puissantes images poétiques et permet une évocation touchante et nuancée, sans manichéisme ni pathos complaisant.

Une œuvre éclairante et nécessaire.

Yanick Lahens est née en 1953 en Haïti où elle vit aujourd'hui et exerce de nombreuses activités sociales et culturelles. Elle est lauréate du prix Femina en 2014. En 2019 elle devient titulaire de la chaire « Mondes Francophones » au Collège de France.

Caroline LAMARCHE, *Le Bel Obscur* (Seuil)

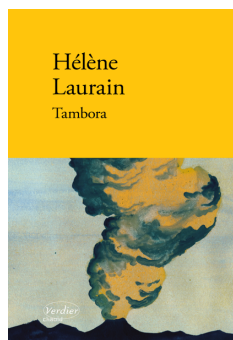


La narratrice entremêle son enquête visant à mettre en lumière le passé d'Edmond, ancêtre du XIX^{ème} siècle et figure mystérieuse effacée de la mémoire familiale pour d'obscures raisons, et sa propre vie amoureuse, assombrie par la découverte de l'homosexualité de son mari. Ainsi, dans le récit, le passé illumine l'avenir et le présent s'éclaircit grâce à la mémoire.

Une construction narrative originale pour traiter un thème actuel de façon très singulière.

Caroline Lamarche est née en 1955 à Liège. C'est une écrivaine belge de langue française. Elle est lauréate du Goncourt de la nouvelle en 2019.

Hélène LAURAIN, *Tambora* (Verdier)



Tambora est le chant d'amour d'une mère pour ses filles. Avec beaucoup de tendresse, pour répondre aux questions de la Grande petite, elle évoque ses émotions, ses joies et ses tourments. Dans une écriture qui témoigne de la vitalité de la langue française, mêlant néologismes, écriture inclusive et vocabulaire scientifique, voire anatomique, des poèmes au calligramme, elle multiplie les formes pour mieux cerner la complexité de l'amour maternel.

Un très bon moment de littérature.

Hélène Laurain est née à Metz en 1988. Elle vit dans le Grand Est avec sa famille et est traductrice de l'allemand. Tambora est son deuxième roman.

Charif MAJDALANI, *Le Nom des rois* (Stock)

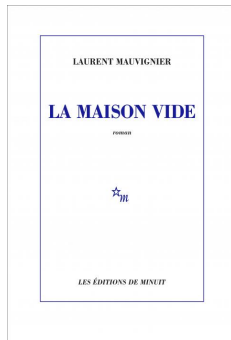


Un roman en deux parties distinctes. La première s'attache à la période qui précède 1975, date du début de la guerre civile du Liban. Il y est question de l'enfance et de la préadolescence du narrateur qui vit à Beyrouth et est passionné d'histoire et de généalogies prestigieuses. Dans la seconde, on suit, à distance, les affrontements entre les différentes communautés qui ensanglantent le pays.

Un roman autobiographique d'apprentissage où le contexte historique joue un rôle déterminant.

Charif Majdalani est né en 1960 à Beyrouth. Il est écrivain, professeur d'université et chroniqueur de presse. Il quitte son pays pour la France en 1980 où il fait ses études supérieures. Il revient au Liban en 1993.

Laurent MAUVIGNIER, *La Maison vide* (Minuit)



Une maison vide où le narrateur retrouve, en 2022, des traces de son passé familial (les quatre générations qui l'ont précédé). Avec deux figures qui ressortent : sa grand-mère Marguerite au passé trouble et son père dont le suicide reste une énigme. Le récit englobe plus particulièrement la fin du XIX^{ème} siècle et la première moitié du XX^{ème}, avec deux guerres mondiales.

Une ample quête intime où le narrateur fait surgir avec une intensité rare des secrets qui sont autant de traumatismes.

Laurent Mauvignier est né en 1967 à Tours, d'une famille originaire de Descartes. Il publie son premier roman en 1999. Il figure pour la troisième fois sur la première liste Goncourt.

Alfred de MONTESQUIOU, *Le Crépuscule des hommes* (Robert Laffont)

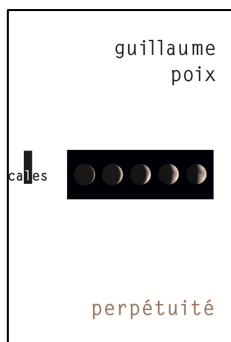


1945. Nuremberg. Constitution d'un tribunal international pour juger les plus grands criminels nazis du III^{ème} Reich. Alfred de Montesquiou choisit d'aborder le procès par le biais des journalistes et photographes accrédités. Grâce à une documentation méticuleusement rassemblée, l'auteur nous mène dans les coulisses de ce formidable procès. Petites misères et basses manœuvres.

Le Crépuscule des hommes est un livre utile aujourd'hui où la notion de crime contre l'humanité semble perdre de son acuité.

Alfred de Montesquiou est né en 1978 à Paris. Il est journaliste et réalisateur de documentaires télévisés. Il a obtenu le prix Albert-Londres en 2012 pour sa couverture de la guerre civile libyenne.

Guillaume POIX, *Perpétuité* (Verticales)



Une nuit dans une prison au sud de la France. Les murs sont hermétiquement clos : seules quelques scènes de la vie des personnages nous donnent accès au monde réel. Nuit un peu plus « pourrie » que d'habitude, où les ennuis s'enchaînent, sur fond d'activités routinières, conviviales ou fastidieuses. Entre roman et documentaire.

La parole de ceux qui sont en première ligne sonne juste quand ils décrivent ou dénoncent ce milieu qui broie détenus et surveillants.

Guillaume Poix est né en 1986 dans le Rhône. Il est écrivain, dramaturge et metteur en scène. Perpétuité est son quatrième roman.

Maria POURCHET, *Tressaillir* (Stock)

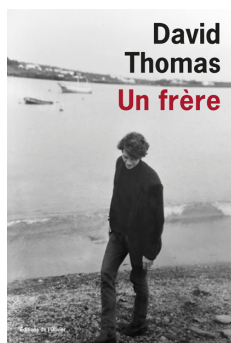


Tressaillir, verbe programmatique : action d'avoir un « *Brusque mouvement involontaire du corps »*, particulièrement sous le coup d'une émotion. Michelle part. *Je suis partie*. Une phrase, brève. Tout est dit. Elle prend conscience qu'elle doit quitter sa petite fille, un compagnon, un appartement et une vie routinière. Elle va errer beaucoup, sombrer parfois, se questionner toujours, tenter de comprendre surtout ce qui a pu la pousser à suivre cet instinct physique.

Un texte à l'écriture nerveuse.

Maria Pourchet est née en 1980 à Épinal. Elle a enseigné la sociologie et les sciences de l'information et de la communication. Elle apparaît pour la seconde fois sur la première liste Goncourt.

David THOMAS, *Un frère* (L'Olivier)



Lauréat du Goncourt de la nouvelle en 2023, grand amateur de poèmes, David Thomas privilégie les écrits brefs. Dans *Un frère*, c'est avec un texte et des chapitres courts qu'il nous parle de son frère schizophrène, Édouard, mort récemment. Des instantanés de vie, mais aussi de mort, sur différentes périodes. C'est une souffrance de voir un proche s'éloigner de nous de son vivant, en glissant dans la maladie.

L'écriture fut difficile, nous dit-il. La lecture, intéressante, ne l'est pas.

David Thomas est né en 1966. Il a été journaliste et s'est illustré dans le genre de la nouvelle – ce qui a fait de lui le lauréat du Goncourt de la nouvelle en 2023. Il publie son premier roman en 2011.